



« Lire à voix haute un texte » (Séquence 6 français exercice 29)

Cette fiche a pour objectifs :

- dans un 1^{er} temps de **cibler les types de difficultés rencontrées au regard des attendus de CE2** ;
- dans un 2^d temps de **mettre en œuvre une action pédagogique adaptée et efficace dans la perspective des attendus de CM1**.

Les [attendus de fin de CE2](#) évalués dans la séquence d'évaluation :

- Il repère dans un mot la présence de lettres muettes en appui sur ses connaissances en grammaire.
- Il utilise la voie graphophonologique pour lire des mots inconnus en conservant une fluidité dans la lecture.
- En lien avec le vocabulaire et l'orthographe, il réinvestit ses connaissances pour analyser la formation des mots.
- Il reconnaît directement les mots fréquents et les mots irréguliers. Il les orthographe.
- Il sollicite majoritairement la voie directe pour identifier les mots dans la lecture d'un texte.
- Il lit un texte avec fluidité.

Description de l'exercice 29

Objectif : identifier les élèves qui lisent à haute voix moins de 90 mots par minute.

La fluence de lecture consiste à identifier des mots par le décodage d'une manière suffisamment automatisée pour permettre de soulager la mémoire de travail et accéder plus facilement à la compréhension.

Pour l'évaluer, on la mesure par un score de fluence, indiquant le nombre de mots (fréquents ou inventés) lus correctement dans le temps imparti.

Exercice 29

L'éléphant et l'oiseau	
C'était un arbre majestueux. Il étalait ses branches au milieu de la jungle.	13
Au sommet, tout en haut, un oiseau avait fait son nid et bientôt des	27
oisillons étaient nés.	30
Un éléphant vint à passer. Il aimait bien se gratter le dos : il s'approcha de	45
l'arbre et se mit à se frotter vigoureusement contre le tronc. L'arbre entier	58
remua et craqua. Dans leur nid, les oisillons, terriblement secoués, furent	69
pris de peur : ils se blottirent près de leur maman.	79
« Ohé ! Grand maître de la jungle, il y a assez d'arbres autour de vous ! Ne	94
secouez pas celui-ci. Mes petits enfants ont peur. Ils peuvent tomber du	106
nid et se briser les os. »	112
L'éléphant ne daigna pas répondre. Il fixa l'oiseau de son œil minuscule,	124
battit l'air de ses oreilles géantes et s'en alla.	133
Le lendemain, il revint et se gratta de plus belle au tronc de l'arbre. Les	148
petits oiseaux effrayés se blottirent à nouveau contre l'aile maternelle. La	159
mère était très en colère.	164
« Je vous défends de secouer cet arbre, cria-t-elle, ou je vous punirai !	176
- Toi, misérable créature de rien du tout ! tonna l'éléphant. Que pourrais-tu	187
contre un molosse de ma taille ? Si je voulais, je jetterais cet arbre à bas et	203
ton nid en même temps ! »	208
La mère oiseau ne répondit rien.	214

Consigne :

« Tu vas lire un texte à voix haute. Tu n'as rien à écrire.

Tu dois lire aussi vite que tu le peux. Tu as une minute pour lire le texte. Au bout d'une minute, je t'arrêterai. Tu as bien compris ?

[S'assurer que l'élève a bien compris. Si ce n'est pas le cas, réexpliquer.]

Peut-être que tu ne réussiras pas à lire tous les mots, fais du mieux que tu peux.

Si tu n'arrives pas à lire un mot, dis-moi : je ne sais pas.

Maintenant que tu as compris, nous allons commencer. »

Cibler les types de difficultés rencontrées

Les difficultés peuvent provenir d'une maîtrise fragile de différentes compétences selon une complexité croissante :

Automatiser le décodage (procédure phonologique ou voie indirecte de la lecture)

Signes indicateurs :

- L'élève segmente le mot en unités plus petites : syllabes, graphèmes – phonèmes, fusionne sans difficultés les graphèmes-phonèmes. Par exemple, il prononce correctement le /ou/ de l'adverbe « vigoureusement » sans le décomposer en /o/ puis /u/;
- Il établit correctement les correspondances entre les graphèmes et les phonèmes simples et complexes;
- La valeur positionnelle des lettres qui changent de prononciation en fonction de leur entourage graphémique (lettres) est respectée. Par exemple, il prononce /z/ dans le mot oisillon et non /s/.

Automatiser l'identification des mots (procédure orthographique ou voie directe de la lecture)

Lorsque le principe du décodage est compris des élèves, il est nécessaire qu'ils puissent traiter de plus en plus vite la lecture des mots afin de les lire sans erreurs et sans hésitation. Pour parvenir à cette identification automatisée des mots réguliers comme irréguliers, il est nécessaire de disposer d'un répertoire orthographique et lexical étendu.

Signes indicateurs :

- L'élève ne peine pas à oraliser les mots : il n'est plus contraint à déchiffrer toutes leurs syllabes et lit aisément car il connaît leur sens.
- Il identifie les lettres muettes, les marqueurs morphologiques qui ne s'entendent pas à l'oral mais participent de la construction de sens.
- L'élève lit correctement l'orthographe des mots irréguliers : *messieurs, oignon, femme...* (non évalué dans cet exercice)

Des pistes d'interventions sont proposées dans la partie suivante pour permettre au professeur de choisir les modalités les plus efficaces (groupes de besoins, APC réunissant des élèves de différentes classes, étayage individuel, enseignement ciblé pour l'ensemble de la classe...).

Mettre en œuvre une action pédagogique adaptée et efficace

Pour la lecture avec fluidité, les objectifs d'apprentissage sont les suivants :

Lire avec fluidité.

- Lire sans effort un texte d'une page silencieusement ou à voix haute.
- Lire à voix haute un texte court, après préparation, sans confondre les graphèmes, même complexes et en tenant compte des marques de ponctuation.
- Mémoriser de plus en plus de mots fréquents et irréguliers.
- Lire correctement en ciblant 110 mots par minute en moyenne.

Lire à voix haute avec expressivité.

- Lire à voix haute, avec aisance et expressivité, un texte court travaillé en amont.
- Proposer une lecture avec un rythme fluide et régulier qui respecte la ponctuation et les groupes de sens pour faciliter la compréhension de l'auditoire.
- Gérer l'intensité de sa voix (volume, débit).

Tous les élèves qui n'arrivent pas à lire un texte avec fluidité et expressivité, à une vitesse d'environ 90 mots par minute, doivent bénéficier d'une pratique quotidienne spécifique pendant au moins 4 semaines, éventuellement renouvelée quelques semaines plus tard si les progrès réalisés ne conduisent toujours pas les élèves au niveau attendu.

Le professeur alterne les modalités : entraînements guidés et autonomes, individuels et en binôme, non chronométrés et chronométrés.

L'élève rencontre des difficultés de décodage

Des séances d'entraînement courtes et régulières (2x15 minutes quotidiennes) sont indispensables ; si possible durant les heures d'enseignement. Le professeur veillera à mobiliser une démarche d'enseignement explicite du décodage et de l'encodage des mots.

Pistes d'interventions

Élèves rencontrant des difficultés pour la fusion, la segmentation des mots en syllabes, en graphèmes

La conscience phonologique joue un rôle majeur dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Elle est un prédicteur important pour lire avec aisance un texte et le comprendre. Bien maîtrisée chez les lecteurs habiles, elle peut être déficitaire encore chez les élèves en grande difficulté au cours moyen. Sera rendue difficile l'acquisition du principe alphabétique qui leur permettra de déchiffrer des mots.

- Manipuler intentionnellement les syllabes en variant leur nombre, leur position dans les mots proposés ;
- Segmenter un mot en syllabes puis en graphème ;
- S'entraîner à fusionner à l'oral les graphèmes-phonèmes pour lire en une seule émission de voix, des syllabes, des pseudos-mots, des mots réguliers puis progressivement des phrases. Les écrire.

Élèves manquant de connaissances des correspondances entre les graphèmes et les phonèmes

Identifier les mots écrits, c'est-à-dire être capable d'associer rapidement et sans erreurs des lettres ou groupes de lettres (les graphèmes) à des sons de la langue (les phonèmes) combinés entre eux, est un préalable à toute activité de compréhension, à l'oral comme à l'écrit. Pouvoir se concentrer sur le sens nécessite donc que l'élève ait automatisé le déchiffrage.

- Réviser les relations graphèmes-phonèmes simples et /ou complexes non maîtrisées, en travaillant si besoin sur l'appareil phonatoire pour attirer l'attention sur les positions distinctes entre les graphèmes-phonèmes proches, susceptibles d'être confondus et leur prononciation.
- S'entraîner à lire et relire, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'hésitation, des listes analogiques de mots puis de phrases comprenant les graphèmes - phonèmes à consolider, pour automatiser le déchiffrage. Exemple, lire de plus en plus vite des mots de la même famille (voyager, voyageur, voyageuse) des mots qui riment (praline, tartine, sardine) ou des mots de plus en plus longs (cou, cour, courage, courageux)

Cette automatiser ne sera possible que si un **entraînement intensif** (au moins deux fois par jour) pendant des **temps courts** (une vingtaine de minutes) est proposée aux élèves.¹

L'organisation de ces temps relève d'une organisation d'équipe, au sein de l'école.

Élèves rencontrant des difficultés à considérer la valeur positionnelle des lettres

Certains graphèmes n'ont qu'une seule prononciation mais d'autres changent de prononciation en fonction de leur entourage graphémique ou de transcriptions particulières de phonèmes. Revenir sur des graphèmes qui peuvent rester complexes ou mal maîtrisés en début de CM1 permet à tous les élèves de renforcer leurs compétences de lecteurs.

Travailler les graphèmes-phonèmes contextuels en distinguant la nature des mots, la valeur positionnelle des lettres s, c, g, t :

- Proposer des grilles de fluence de mots contenant tous la même lettre (par exemple, S) entraîner l'oralisation des différentes façons de lire le graphème – phonème selon sa position : chose, tissu, piste, six, rose...
- Entraîner l'automatisation de l'identification de ces mots en proposant aux élèves des jeux les engageant à lire le plus rapidement possible des mots, des phrases : jeux de la tapette à mots, du double des mots.

1. Voir fiche éducol [L'heure hebdomadaire en 6^e soutien : améliorer la fluence de lecture chez les très faibles lecteurs](#).

L'élève rencontre des difficultés d'identification des mots

L'observation, l'analyse et la mémorisation d'éléments récurrents dans les formes orthographiques lexicales et grammaticales des mots sont essentielles pour construire l'autonomie en lecture.

Pistes d'interventions

Élèves ayant un répertoire orthographique restreint

- Développer le répertoire orthographique des élèves en apprenant à mémoriser l'orthographe des mots réguliers et irréguliers.
- Entretenir durablement leur mémorisation en exerçant régulièrement les élèves à les lire et les écrire. Par exemple, écrire sous la dictée les mots marché, marchant, marchander. Par exemple, copier les mots monsieur, femme, charisme.
- Mener un travail explicite autour de la lecture des lettres muettes finales, en lien avec l'étude de la langue.

Élèves ayant des difficultés à identifier des lettres muettes, les marqueurs morphologiques qui ne s'entendent pas à l'oral

Le professeur veillera à mobiliser une démarche d'enseignement réflexive et explicite d'enseignement des morphèmes grammaticaux dans le cadre des séquences d'étude de la langue :

1. Séance(s) d'enseignement des marques du genre et du nombre
 2. Séances visant à automatiser l'utilisation de ces morphèmes
 3. Séances visant à réinvestir ces apprentissages, dans d'autres contextes (rédactions, dictées...)
- Analyser les principaux constituants de la phrase en attirant l'attention sur les lettres donnant des informations grammaticales, en genre et en nombre, ou marques de personne pour les verbes ;
 - Privilégier la formation des mots (la morphologie) et les relations entre les mots (la syntaxe) en faisant repérer des analogies et en les justifiant. Exemple : ils jouent / le paravent ; la rose / les roses (voir les fiches d'intervention « Utiliser des marques d'accord pour les nom et les adjectifs », « Identifier la relation sujet – verbe »).
 - Entraîner la lecture et l'écriture de phrases comportant les mêmes constituants mais qui varient en genre et en nombre, afin d'automatiser l'identification des marqueurs morphologiques.

Pour aller plus loin et faire progresser la fluidité de lecture

Lors de pratiques de lecture à voix haute de textes, le professeur veillera à aborder un 2^e aspect non évalué dans l'exercice 25 : la fluidité de lecture, y compris pour les élèves ayant un score de fluence compris entre 90 et 110 MCLM :

Estimée à partir d'une lecture oralisée, elle est définie comme la capacité à lire correctement un texte continu, au rythme de la conversation, et avec la prosodie appropriée. Au-delà du NMCLM², c'est un enjeu important de l'enseignement de la lecture au cours moyen, car cette capacité lie la compréhension des textes aux strictes habiletés de décodage.

2. Nombre de mots correctement lus en une minute

Lire avec fluidité suppose à la fois d'identifier les mots à un rythme rapide, en les groupant en unités syntaxiques de sens, et de faire un usage rapide de la ponctuation, tant pour repérer les groupes et relations syntaxiques que pour choisir l'intonation qui convient. Elle signe la bonne maîtrise de tous les aspects de la lecture.

Pistes d'interventions

Élèves ayant des difficultés à prendre en compte des groupes syntaxiques

Après avoir élucidé avec les élèves le sens des mots qui posent problème et après leur avoir proposé une lecture à voix haute du texte, le professeur entraîne progressivement les élèves à lire le texte, en différenciant la nature des entraînements à partir des besoins qu'il a identifiés. Les entraînements font l'objet de séances rapprochées. Ils alternent les temps d'entraînements dirigés et les temps d'entraînements en autonomie qu'ils soient individuels ou en groupe.

- Repérer les groupes syntaxiques, les surligner avant d'entraîner la lecture progressive : deux groupes syntaxiques, puis trois puis quatre jusqu'à la lecture complète de la phrase, puis progressivement du texte avec aisance.

Différentes formes d'entraînement à la lecture à voix haute peuvent être proposées à partir de courts textes :

- **une lecture à l'unisson** où les élèves lisent en chœur, après préparation. La lecture à l'unisson convient particulièrement aux élèves timides ou en difficulté qui ont besoin de développer la confiance en soi. Ils se sentent plus à l'aise en étant portés par le groupe ;
- **une lecture en écho** où les élèves répètent chaque phrase lue à tour de rôle à mesure qu'un élève ou que le professeur les lit. Ces phrases peuvent être lues à une vitesse légèrement supérieure à celle des élèves afin de les entraîner dans son sillage ;
- **une lecture orchestrée** en partageant les phrases d'un texte à lire entre plusieurs groupes d'élèves. Ces phrases sont lues, après préparation, les unes après les autres, de manière à reconstituer le texte. Sous une forme plus autonome, le professeur peut organiser **une lecture en cascade** : un élève lit la première ligne, puis quelques élèves se joignent à lui pour lire la deuxième, et d'autres encore s'ajoutent pour lire la suivante jusqu'à ce que la classe lise en chœur.

- Développer l'empan visuel en s'entraînant à lire l'expansion d'une même phrase. Exemple : *La grand-mère sort de la maison. / La grand-mère sort de la maison et ouvre le courrier. / La grand-mère sort de la maison et ouvre le courrier qu'elle vient de recevoir.*

Élèves ayant des difficultés à respecter la ponctuation

Ce travail succède nécessairement à celui de la compréhension.

- Aider l'élève à comprendre l'importance du respect de la ponctuation pour la compréhension en lisant des paires de phrases dont la ponctuation change le sens. Exemple : « *Et si on mangeait, les enfants ? / Et si on mangeait les enfants ?* ».
- Entraîner à lire avec une intonation adaptée en aidant les élèves à respecter la ponctuation.
- Repérer les liaisons en utilisant un codage, avec des flèches par exemple, pour les rendre audibles.
- Faire ressortir, à l'aide d'un codage spécifique, les hausses et baisses d'intonation pour chaque phrase, au regard de la ponctuation présente et en tenant compte du sens du texte.

Les ressources pour aller plus loin

Les guides fondamentaux pour l'enseignement

- [Le guide «Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP» \(cycle 2\)](#)
- [Le guide «Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1» \(cycle 2\)](#)
- [Le guide «La compréhension au cours moyen»](#)
- [Le guide «La grammaire du français du CP à la 6^e»](#)

Les objectifs de fin d'année de cette fiche ont évolué conformément à l'entrée en vigueur à la rentrée 2025 des programmes de français et mathématiques de cycle 3 parus au BO du 17 avril 2025.